

**LES DETERMINANTS SOCIO-ECONOMICO-CULTURELS  
DE L'EXPLOITATION DES ENFANTS DANS  
L'HEVEACULTURE : CAS DE LA VILLE DE GABIADJI EN  
COTE D'IVOIRE**

**THE SOCIO-ECONOMIC-CULTURAL DETERMINANTS OF  
THE EXPLOITATION OF CHILDREN IN RUBBER  
GROWING: CASE OF THE CITY OF GABIADJI IN IVORY  
COAST**

**BAMBA Seydou**

Enseignant chercheur

Université Félix Houphouët Boigny, UFR Criminologie

Laboratoire d'Etude de la Prévention des Délinquances et des Violences (LEPDV)

COTE D'IVOIRE

**seydoubamba58@ufhb.edu.ci**

**Date de soumission :** 03/08/2022

**Date d'acceptation :** 29/12/2022

**Pour citer cet article :**

BAMBA S. (2023) «LES DETERMINANTS SOCIO-ECONOMICO-CULTURELS DE L'EXPLOITATION DES ENFANTS DANS L'HEVEACULTURE : CAS DE LA VILLE DE GABIADJI EN COTE D'IVOIRE», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 6 : Numéro 1 » pp : 104 - 118

## Résumé

L'objectif de l'étude vise à contribuer à une meilleure connaissance du travail des enfants en Côte d'Ivoire, notamment dans la ville de Gabiadji, en identifiant ses déterminants en vue d'aider le gouvernement et les partenaires au développement à la réduction du phénomène, voire son éradication. Le travail des enfants est une problématique connue dans le secteur de l'hévéaculture en Côte d'Ivoire et ses probabilités de survenue sont élevées. Cela a conduit à des initiatives menées par divers acteurs, en vue de réduire voire éradiquer ce phénomène. Cependant, de nombreux déterminants sociaux, économiques et culturels continuent de faire émerger le phénomène et de rendre difficile la lutte contre le travail des enfants, et cela à cause de plusieurs facteurs socio-culturels. En termes de méthodologie, l'étude repose sur un échantillon de 70 individus tirés d'une méthode d'échantillonnage par choix raisonné. La collecte des données a pris en compte la recherche documentaire, l'observation, les entretiens avec les parties prenantes. Des approches qualitative et quantitative ont été retenues. Les résultats de l'étude montrent que le phénomène semble s'installer durablement à cause des déterminants sociaux, culturels et économiques qui conduisent parents et employeurs à utiliser des enfants comme de la main-d'œuvre.

**Mots-clés :** Déterminant ; travail d'enfant ; Approche socioculturelle et économique

## Summary

The objective of the study is to contribute to a better knowledge of child labor in Côte d'Ivoire, particularly in the town of Gabiadji, by identifying its determinants in order to help the government and development partners to reduce of the phenomenon, or even its eradication. Child labor is a known problem in the rubber sector in Côte d'Ivoire and its probability of occurrence is high. This has led to initiatives carried out by various actors with a view to reducing or even eradicating this phenomenon. However, many social, economic and cultural determinants continue to make the phenomenon emerge and make the fight against child labor difficult, and this because of several socio-cultural factors. In terms of methodology, the study is based on a sample of 70 individuals drawn from a purposive sampling method. Data collection took into account documentary research, observation, interviews with stakeholders. Qualitative and quantitative approaches have been adopted. The results of the study show that the phenomenon seems to be taking hold because of the social, cultural and economic determinants that lead parents and employers to use children as workers.

**Keywords:** Determinant; child labor; Socio-cultural and economic approach.

## INTRODUCTION

Selon l'OIT (Organisation Internationale du Travail) "le travail des enfants" est exclusivement les formes de travail accomplies par les enfants et qui sont interdites par les Conventions 138 et 182 des Nations Unies relatives au droit des enfants. Cette problématique prend en compte, l'âge minimum d'admission à l'emploi, la nature des activités (plus ou moins dangereuses pour l'enfant) et de la durée du travail. En ce qui concerne l'âge, Géraldine (2014) indique que l'âge de ces petits travailleurs varie entre 6 et 17 ans. Pour ce qui est de la nature, ainsi que le temps mis au travail par ces enfants, (Shuman, 2017) souligne que généralement, la nature de l'exploitation porte sur la pénibilité et les conditions de travail (insalubres, dangereuses, avec brutalité ou intimidation et quant à la durée du travail, il faut noter parfois 12, voire même 16 heures par jour), avec une rémunération très faible, parfois nulle. Le rapport de l'Organisation (2022) sur le travail des enfants note que, 160 millions d'enfants travaillent dans le monde, dont 64 millions de filles et 88 millions de garçons soit une augmentation de 8,4 millions d'enfants au cours des 4 dernières années. Le travail les prive de leur enfance, altère leur potentiel et leur dignité, et porte préjudice à leur santé physique et psychique et compromet leur éducation. Environ 69 % d'entre eux travaillent au sein de leur propre unité familiale et 58% sont au travail en dehors de leur foyer. Selon Diallo et al, (2013), plus de 4,3 millions de ces enfants sont au travail en Afrique dans le secteur agricole, industriel, dans les ménages, dans la drogue, dans la prostitution. L'analyse statistique des données en provenance de certains pays révèle que le travail des enfants revêt un caractère assez préoccupant pour les Etats, notamment au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal (Bandara, 2015). En se référant à l'activité courante des enfants, la proportion d'enfants actifs de 5 à 17 ans est respectivement de 19,7% au Burkina Faso où l'exploitation des enfants est d'ordre culturel parce que le travail permet de conduire à la socialisation de l'enfant (Wouango, 2017) ; 22,2% d'enfants sont au travail au Mali pour des raisons d'ordre économique (Boutin, 2012) ; 68,3% d'enfants sont exploités au Sénégal en raison de la pauvreté multidimensionnelle (Codé et Mendy, 2021). Pour Marcoux et al (2019), d'autres déterminants augmentaient les possibilités de mise des enfants par le travail.

Selon Jacquemin et Schlemmer (2011), l'accès difficile à la scolarité et le système éducatif défaillant (frais de scolarité, violences à l'école ou sur le chemin de l'école, éloignement géographique) sont autant d'obstacles à l'éducation et des facteurs aggravants ~~au~~ du travail des enfants. Les travaux de Buono et Babo (2013) ont identifié la migration comme facteur explicatif du travail des enfants. Aussi, (Lachaud, 2004) note le niveau d'instruction du chef de

ménage étant comme facteur explicatif du travail par ce dernier de leurs progénitures, du fait que la scolarisation n'est pas valorisée par les ménages où le chef lui-même n'a pas été scolarisé. Cosmas et al, (2015) donnent une autre explication du travail des enfants. Selon eux, les enfants confiés ou ceux qui sont orphelins, ne sont pas dispensés de ce phénomène du fait de leur statut dans le ménage. Selon Pubert, (2013), la religion jouerait un rôle non négligeable dans la mise au travail des enfants. Pour Wakam (2003), le milieu rural favorise davantage la mise au travail des enfants que le milieu urbain. (Agoli-Agbo, 2006) mentionne que le faible coût de la main d'œuvre enfantine constitue l'un des facteurs essentiels du travail des enfants au détriment des travailleurs adultes généralement expérimentés.

En Côte d'Ivoire, le rapport du BIT (Bureau International du Travail, (2012), souligne que le travail des enfants touche 1.622 140 enfants sur les 2.213.708. Et depuis quelques années, ce phénomène du travail des enfants est passé du cadre de socialisation vers l'économie monétaire et ses formes les plus néfastes aboutissant même à l'exploitation (Abou, 2015). Ils n'interviennent pas comme de simples apprentis, mais comme des maillons clés dans la pratique de certaines activités beaucoup plus difficiles (Oura et N'dri, 2016). Selon N'dri et Yodan (2021), pour faire face au phénomène, une mobilisation institutionnelle s'est plus accentuée en 2010 dans les zones à risque où l'on y trouve de vaste plantation de café, de cacao, de palmier à huile, d'hévéa. Elle repose sur des actions de sensibilisation et de remédiations avec le soutien des organisations internationales. Toutes ces mesures sont encadrées par des dispositions juridiques. Ainsi, la loi n°372-2010 du 30 septembre 2010 pour renforcer l'arsenal juridique et réglementaire de répression adapté pour la lutte contre le travail des enfants. Cette loi est rentrée en vigueur depuis le 21 mai 2014 avec la signature du décret n°2014-290 du 21 mai 2014 portant modalités d'application de la loi n°2010-273 du 30 septembre 2010 (ENSETTE, 2014). Bien que des mesures soient prises dans le cadre de la lutte contre le travail des enfants, le phénomène ne cesse de s'installer avec des proportions inquiétantes et les résultats des recherches montrent que les risques pour les enfants de travailler sont élevés en Côte d'Ivoire.

L'objectif de l'étude est de connaître les déterminants culturels, sociaux et économiques du travail des enfants.

La question est de savoir pourquoi le travail des enfants bien que des mesures de lutte soient en Vigueur ?

L'hypothèse qui sous-tend cette assertion est qu'un ensemble de facteurs d'ordre socio-économique et culturel expliquerait le développement du phénomène.

L'étude s'appuie sur la théorie de l'Axiome de luxe de Van et Basu (1998), qui explique sous un angle économique la mise au travail des enfants. Cette théorie tente d'expliquer le travail des enfants par la pauvreté ou le niveau de vie des ménages, basée sur l'hypothèse fondamentale appelée axiome « l'axiome de luxe » qui se fonde sur un présupposé comportement altruiste des parents. Il postule qu'une famille fera travailler ses enfants si et seulement si son revenu sans celui de ses enfants est relativement faible. Autrement dit, les parents retireraient leurs enfants du travail aussitôt que leurs propres revenus leur permettraient d'assurer la survie du ménage. Selon ces deux auteurs, tout ménage vise à maximiser son utilité économique (vivre dans des conditions décentes). Cette tâche incombe traditionnellement aux parents (conformément au code unitaire). Ainsi, aussi longtemps que la situation économique permet aux parents de subvenir aux besoins de leurs familles, les enfants eux, s'occuperaient d'autres activités (éducation, loisirs). Mais, aussitôt que celle-ci se détériore, les parents recourent à la main d'œuvre que représentent pour eux leurs enfants pour maintenir le niveau de vie du ménage.

## **1. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

### **1.1 Terrain d'étude, Population d'enquête et échantillon de l'enquête**

#### **1.1.1 Terrain d'étude**

Dans l'objectif de décrire les déterminants du travail des enfants dans l'hévéaculture, nous nous sommes rendus sur le terrain de la recherche qui est la ville de Gabiadji en 2022, sur une période de 06mois. La ville de Gabiadji est située au sud-ouest de la Côte d'Ivoire notamment dans la région de San-Pedro. La Sous-préfecture de Gabiadji a été créée par le décret n°2005-315 du 06/10/2005 portant création de la Sous-préfecture de Gabiadji. Elle est entrée en service par la nomination d'un Sous-préfet en septembre 2007. La Sous-préfecture couvre une superficie d'environ 1500 km<sup>2</sup>.

#### **1.1.2 Population de l'étude et échantillon de l'enquête**

L'étude repose sur un échantillon de 70 individus tirés d'une méthode d'échantillonnage par choix raisonné. Les participants ont été recrutés selon leur apport dans la compréhension de la problématique à l'étude. Ce sont des gendarmes et des policiers, des agents des structures étatiques et ONGs de la prise en charge des enfants en difficulté, des familles, des employeurs et des enfants.

## **1.2 Techniques de recueil de données**

### **1.2.1 Recherche documentaire**

Celle-ci s'est appuyée sur un recensement d'écrits antérieurs à savoir des publications scientifiques, des thèses et mémoires traitant du sujet. Aussi des rapports et statistiques des institutions nationales et internationales qui s'inscrivent dans le traitement de la question du travail des enfants. Les informations produites par toutes ces instances ont servi à assurer l'exhaustivité de notre recherche documentaire sur le phénomène.

### **1.2.2 Observation**

L'observation participante a été aussi l'une des techniques utilisées pour prendre connaissance des faits et des situations. Sur le terrain d'enquête, nous avons pu observer des enfants travaillant dans des champs d'hévéa, les conditions de vie et de travail de ces mineurs, ainsi que les transactions entre les parents et les employeurs en termes de rémunération des tâches accomplies et les attitudes des agents des services publics de contrôle à l'égard du travail des enfants, les différentes tâches auxquelles sont soumis ces enfants. A côté de cette réalité nous avons pu voir la maltraitance des enfants en termes de la durée du travail et la lourdeur des tâches accomplies. Nous avons touché du doigt le mode d'emploi et les motivations des parents ainsi que des employeurs de ces enfants dans des champs d'hévéa, les acteurs impliqués dans cette activité pratique, le nombre d'enfants.

### **1.2.3 Entretien**

Des entretiens semi-directs avec ces différents enquêtés ont permis de comprendre le phénomène à l'étude. Les échanges ont principalement porté sur les déterminants du travail des enfants, le mode de recrutement, la malice mise en place pour convaincre les parents à mettre leurs enfants au travail au lieu de choisir d'aller à l'école. Les entretiens se sont faits individuellement mais aussi à travers des focus group. La durée des entrevues était de 15 minutes en moyenne

### **1.2.4 Questionnaire**

Un questionnaire est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées a permis permet aussi de recueillir un grand nombre de témoignages. Les informations obtenues ont été analysées à travers un tableau statistique ou un graphique. Le questionnaire a donné à l'enquête une extension plus grande et de vérifier

statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées.

### **1.3 Analyse des données**

#### **1.3.1 L'analyse quantitative**

L'étude quantitative est une technique de collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative. Dans un travail de recherche, l'étude quantitative permet de prouver ou démontrer des faits en quantifiant un phénomène.

#### **1.3.2 L'analyse qualitative**

Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants. À la différence de l'étude quantitative, l'étude qualitative a permis d'analyser et comprendre, des comportements de groupe, des faits ou des sujets. L'objectif n'est pas d'obtenir une quantité importante de données, mais d'obtenir des données de qualité. Cette démarche a permis d'avoir à en notre possession diverses opinions des individus présents dans l'échantillon sur le phénomène étudié, afin de les analyser de la façon la plus objective et la plus fiable possible.

## **2. RESULTATS**

Les résultats de l'étude se structurent autour des facteurs explicatifs du travail des enfants. Les facteurs explicatifs du travail des enfants en Côte d'Ivoire sont multiples et divers. Nous pouvons les regrouper en deux catégories essentielles : les facteurs socio-économiques et les facteurs socio-culturels.

### **2.1 Facteur socio-économique du travail des enfants**

De manière générale, c'est la pauvreté, les circonstances économiques particulièrement difficiles du fait de la perte ou de l'insuffisance de revenus, la précarité des conditions de vie des ménages, les inégalités sociales et l'indigence qui prédisposent les enfants au travail et à l'exploitation. Issa disait à ce propos :

*« Mes parents n'ayant plus d'argent donc moi j'ai décidé de travailler pour aider mes parents. Comme dans hévéa il y a l'argent maintenant là, je suis venu travailler un*

*peu un peu pour avoir un peu un peu » ; reprend Sery : « moi, mon papa même est planteur aussi comme son ami là voulais des gens pour travailler et puis il va payer là. C'est mon papa qui a décidé que je viens travailler ici pour avoir l'argent et puis aider mes parents aussi ». Propos recueillis lors de l'enquête.*

Au total, la quasi-totalité des enquêtés attribue à l'action de l'enfant travailleur, le manque de moyens financiers. Ainsi pour participer au revenu familial, bon nombre d'enfants sont insérés dans une dynamique économique.

En effet, du fait de la pauvreté de leurs parents, beaucoup d'enfants vont chercher à travailler, non seulement, pour assurer leur quotidien mais aussi pour soutenir leurs familles. S'agissant particulièrement des filles, des enquêtes révèlent que dans leur quête d'adaptation et d'insertion sociale, de nombreuses filles vont rechercher un travail de fille de ménage dans les foyers.

*« Les besoins de main-d'œuvre dans les économies basées sur l'agriculture (peu mécanisée), « L'informatisation » de ces économies et d'une manière générale la pauvreté constituent des facteurs économiques importants qui contribuent à la mise au travail des enfants dans nos sociétés. La pauvreté, qui oblige les parents à envoyer leurs enfants à travailler pour subvenir aux besoins de toute la famille » propos d'un employeur.*

C'est la quête de survie qui conduit les parents à faire travailler les enfants. Le travail des enfants apparaît de ce fait, en effet comme une solution intermédiaire pour la famille d'amorcer la misère quotidienne ou un moyen de compléter les revenus familiaux ; Ainsi des enfants âgés de moins de 16 ans, avec ou sans l'accord de leurs parents se livrent à plusieurs activités pour gagner leur vie. Les ménages devenant plus pauvres à la suite d'une perte d'emploi ou d'une mauvaise récolte ou encore d'une chute du prix des matières premières ont cherché des stratégies de survie ou de gestion de crise en faisant travailler les enfants.

**Tableau 1 : facteur socio-économique en lien avec le travail des enfants**

Enquêtés	Nombre d'enquêtés	Personnes répondant OUI	Personnes répondants NON	%OUI	%NON
Parents	20	15	05	10, 50	3,50
Forces de l'ordre	10	07	03	4,90	2,10
Employés	10	08	02	5,60	1,4
Structures étatiques et ONGs	05	03	02	4,90	1,4
Enfants	25	20	05	14,00	3,50
Total	70	53	17	36, 50	11,90

« Sources : (Bamba, 2022) »

A l'analyse, le tableau indique que le pourcentage d'enquêtés ayant répondu oui est nettement élevé, ce qui confirme que la mise au travail et les raisons économiques ont une corrélation statistique.

## 2.2 Facteurs socio culturels

D'un point de vue traditionnel, le travail des enfants a longtemps été perçu comme un mode de socialisation des enfants c'est-à-dire un processus qui initie graduellement l'enfant au travail et lui transmet des compétences lui permettant de vivre. On admet généralement que l'enfant doit apprendre à s'adapter aux situations de son environnement et à trouver des solutions aux problèmes que celui-ci lui pose. Pour Salifou (51 ans) :

*« Chez, nous les enfants apprennent à travailler tôt là comme ça quand ils vont grandir ils connaissent travail là, parce que demain là ce sont ceux-là qui vont devenir papa. Si tu deviens papa que tu ne sais pas travailler comment tes enfants vont faire pour manger ? c'est à cause de tout ça, nous on met les enfants vite au travail ».*

Reprend Sylvain :

*« Au village là, ce sont les enfants qui accompagnent les parents au champ. C'est comme ça ils apprennent à bien connaître le travail et puis comme ça demain eux aussi ils vont apprendre ça à leurs enfants ».*

L'implication des enfants dans les activités économiques et sociales, dans une dynamique culturelle de pérennisation des valeurs participe au processus de socialisation et d'éducation des enfants. Le travail des enfants devient important dans la mesure où il assure son intégration dans le tissu social et la transmission des compétences sociales et économiques adaptées à leur âge.

Au total, l'enquête qualitative, nous montre que l'insertion de l'enfant dans l'hévéaculture est liée à la résistance des croyances socioculturelles dont les risques d'exploitation sont énormes. Le travail des enfants est perçu pour beaucoup de parents comme un moyen de socialisation et d'éducation important dans la société, surtout en milieu rural. A Gabiadji, le travail des enfants traduit une volonté d'éducation et de formation visant à préparer les enfants à leur future vie d'adulte. L'emploi précoce de la progéniture s'inscrit dans le cadre des droits et obligations entre membres d'une même communauté. La décision d'envoyer un enfant sur le marché du travail est en partie une question des normes sociales. Cette argumentation implique que dans une société où chacun fait travailler ses enfants, il en vaut la peine pour chaque parent de faire participer sa progéniture à la force de travail. Il traduit une volonté d'éducation et de formation visant à préparer les enfants à leur future vie d'adulte. Le jeune garçon doit par ce biais acquérir endurance physique et émotionnelle, tandis que la jeune fille se prépare au futur rôle d'épouse et de mère. Dans un cadre de relations entre générations, c'est la tradition qui donne du pouvoir aux parents qui élèvent leurs enfants et investissent dans leur éducation (formelle et non formelle). Ces investissements leur permettent de revendiquer un droit sur le rendement du capital humain acquis par les enfants. Selon cette conception, l'enfant constitue un bien d'investissement pour ses parents et cela peut donner des droits aux parents sur ses rendements futurs. L'héritage culturel dans nos sociétés est à tendance gérontocratique. En fait, l'âge détermine le statut social, qui, en retour, fixe les rôles qui lui correspondent. Ainsi, l'essentiel des tâches domestiques et sociales revient aux jeunes, tandis que les personnes âgées s'occupent de la théologie, de la morale, du droit et de la politique. Ces pratiques communautaires donnent aux uns et aux autres des droits, c'est-à-dire les règles de conduite obligatoires. La nature des droits et des obligations est très diverse : matérielle et immatérielle. Dans ce processus, les enfants doivent travailler sur les terres des aînés ou des parents, pour le compte de ceux-ci. En contrepartie, ils auront différentes formes d'assurance : l'obtention de

femmes à épouser, de logement et de terres à cultiver pour leur propre compte, etc. De ce fait, chaque enfant est amené à soutenir ses parents dès l'instant où il prévoit un grand besoin du soutien familial dans l'immédiat ou dans l'avenir.

**Tableau 2 : facteur socio-culturel en lien avec le travail des enfants**

Enquêtés	Nombre d'enquêtés	Personnes répondant OUI	Personnes répondant NON	%OUI	%NON
Parents	20	15	05	10,50	3,50
Forces de l'ordre	10	06	04	4,20	2,80
Employés	10	07	03	4,90	2,10
Structures étatiques et ONGs	05	03	02	2,10	1,40
Enfants	25	20	05	14,00	3,50
<b>Total</b>	<b>70</b>	<b>51</b>	<b>19</b>	<b>3570</b>	<b>13,30</b>

« Sources : (Bamba, 2022) »

A l'analyse, Le tableau indique que le pourcentage d'enquêtés ayant répondu oui est nettement élevé, ce qui confirme que la mise au travail et les raisons culturelles ont une corrélation statistique.

### 3. DISCUSSION

L'étude des facteurs associés au travail des enfants est souvent abordée dans la littérature sous deux angles : l'offre du travail et la demande du travail. La pauvreté, "raison majeure et omniprésente" qui limite beaucoup les possibilités économiques des familles, poussant celles-ci à recourir à tous les moyens pour accroître leurs faibles revenus, est citée comme facteur de la mise au travail des enfants. Boutin, (2012) abonde dans le même sens dans ses travaux au Burkina Faso sur la problématique du travail des enfants. Plusieurs autres travaux ont montré le lien de causalité entre la pauvreté et le travail des enfants (Codé et Mendy,2021). La culture en tant qu'ensemble des croyances, des valeurs, des coutumes qui sous-tendent le comportement des membres d'une société particulière est présentée comme étant à l'origine du

travail des enfants. De nombreux auteurs tels Wakam, (2003) en ont fait cas dans leurs différentes études. Ces explications du travail des enfants par les normes culturelles et les raisons d'ordre économique ne permettent pas à elles seules d'expliquer le phénomène dans toute sa globalité. Sinon comment comprendre le fait que dans une même société, dans une même communauté, certains parents mettent leurs enfants au travail alors que d'autres les en éloignent ? Cette situation nous amène ainsi à explorer d'autres facteurs notamment les qualités et dysfonctionnement du système éducatif qui est bien illustré dans les travaux de (Jacquemin et Schlemmer, 2011). A côté de ces facteurs, Buono et Babo, (2015), mentionnent dans leurs écrits, la migration comme facteur favorisant la mise au travail précoce des enfants (Diallo, 2002). Aussi, quant à (Lachaud, 2004), le niveau d'instruction des géniteurs serait également à l'origine de la mise au travail des enfants. Dans la même perspective, Cosmas et al, (2015) soutiennent que les enfants confiés ou ceux qui sont orphelins sont contraints à de travailler. Pour Pubert (2013), la religion est un indicateur de l'envoi des enfants au travail, Quant à Wakam (2003), le milieu de vie surtout rural contrairement dans les villes, la prévalence de la mise au travail des enfants est beaucoup élevée. Aussi, Boucherf, (2014), note que la faible rémunération des enfants pousse les employeurs à faire travailler plus ceux-ci que des travailleurs adultes.

L'enfant doit être pensé comme radicalement différent de l'adulte "normal", puisqu'il semble impératif qu'il soit tenu à l'écart des activités économiques et, implicitement, puisqu'il existe une enfance "normale", qui doit se dérouler exclusivement au sein de la famille et à l'école. Le travail des enfants est un phénomène complexe qui de façon générale, prend ses racines dans la conjugaison complexe de facteurs internes et externes aux ménages qui poussent les enfants au travail. Les enfants sont vulnérables et sont exposés à de multiples formes de violences sur leur lieu de travail. Le travail des enfants forme une barrière contre leur développement et le développement économique et social de leurs communautés et de leur pays tout entier. La revue nous a permis d'avoir une idée des variables qui influencent la soumission des enfants au travail.

## CONCLUSION

L'objectif de cette étude vise à identifier les déterminants socio-économico-culturels de l'exploitation des enfants dans l'hévéaculture à Gabiadji. L'hypothèse qui sous-tend cette assertion est qu'un ensemble de facteurs d'ordre socio-économique et culturel expliquerait le développement du phénomène.

Les résultats des recherches documentaires et des enquêtes sur le terrain confirment cette hypothèse. La théorie de l'Axiome de luxe de Van et Basu (1998), nous a permis de mieux expliquer les déterminants socio-économico-culturels de l'exploitation des enfants dans l'hévéaculture à Gabiadjji.

Face à ce problème, il doit être ~~mises~~ mis en œuvre des programmes de lutte contre le travail des enfants, avec une approche globale et participative. Il faut initier des actions de sensibilisation et d'information des familles sur les conséquences néfastes du travail pour leurs enfants. Les enfants eux-mêmes doivent être sensibilisés sur leurs droits avec, notamment, la mise en place de groupes de parole. Aussi, la mise en place des systèmes d'épargne et de ~~crédits~~ crédit qui permettent aux familles de développer leurs activités, afin d'augmenter leurs revenus. En outre, former également les employeurs sur les lois du travail existantes afin qu'ils adoptent de bonnes pratiques et refusent l'emploi des enfants dans leur entreprise. Aussi, des actions de plaidoyer sont déployées afin d'influencer les politiques et législations nationales en lien avec le travail des enfants. Il faut aider les enfants travailleurs à se réinsérer dans le système éducatif et leur apporter un soutien psychologique. L'étude a connu des limites en raison de la petite taille de l'échantillon et des difficultés à faire ressortir avec exactitude les opinions des enquêtés sur la question à l'étude. Au niveau de l'observation, des difficultés se sont dressées quant à la réalité complexe à déceler les enfants contraints de travailler et ceux qui y sont par ~~désir~~ volonté. Les entretiens ont connu des limites compte tenu de la réticence des enquêtés à se prêter au jeu de peur d'être appréhender et sanctionnés du choix de ne pas envoyer les enfants à l'école pourtant obligatoire. C'est en cela que l'intérêt de notre démarche future serait de s'interroger sur les fondements économiques, politiques et sociaux qui justifient la persistance et l'expansion du phénomène. La réponse à toutes ces questions sera traitée avec une taille importante au niveau de l'échantillon et d'autres méthodes de recherche.

## BIBLIOGRAPHIE

**ABOU Pokou Edouard (2015)** : *Incidence du travail domestique, des caractéristiques de l'école et du ménage sur les résultats scolaires des filles en Côte d'Ivoire*, doctorat en sciences économiques, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

**André, Géraldine (2014)** : *Droits de l'enfant et développements miniers en Afrique. Le travail des enfants dans les mines au Ghana*, Presses de Sc. Po. (Paris)

**Augendra Bhukuth (2009)** : *Le travail des enfants : limites de la définition*, Dans Mondes en développement 2009/2 (n° 146), pages 27 à 32

**Bandara A., Dehejia R., Lavie-Rouse S. (2015)** : « *The impact of income and non-income shocks on child labor : evidence from a panel survey of Tanzania* », World development, vol. 67, pp. 218-237.

**Boutin D. (2012)**: « *Family farming, child labour and the wealth paradox : evidence from Mali* », Economics bulletin, vol. 32, n° 4, pp. 3471-3479

**Clarisse Bueno, Alfred Babo (2013)** : *Travail des enfants dans les exploitations de cacao en Côte d'Ivoire. Pour une réconciliation entre normes locales et normes internationales autour du « bic », du balai et de la machette*, Dans Mondes en développement 2013/3 (n° 163), pages 69 à 84

**Codé Lo, Pierre Mendy (2021)** : *Pauvreté multidimensionnelle et enfants hors du système scolaire au Sénégal : une étude empirique*, Dans Revue française de pédagogie (n° 212), pages 57 à 71

**Cosmas Bernard Meka'a, Olivier Ewondo Mbebi (2015)** : *Le travail des enfants : uniquement un problème de pauvreté ? Effet de la situation économique des ménages sur le travail des enfants au Cameroun en 2007*, Dans Travail et emploi 2015/3 (n° 143), pages 5 à 19

**Diallo Y., Étienne A., Mehran F. (2013)** : *Tendances mondiales du travail des enfants de 2008 à 2012*, Genève, BIT.

**H. Schwenken et L.-M. Heimeshoff (2011)**: (dir.), *Domestic Workers Count : Global Data on an Often Invisible Sector*, Cassel, Kassel University Press, 2011, p. 13.

**Jean-Pierre Lachaud (2008)** ; *Le travail des enfants et la pauvreté en Afrique : un réexamen appliqué au Burkina Faso* ; Dans Économie & prévision 2008/5 (n° 186), pages 47 à 65

**Kamel BOUCHERF (2014)** : *Le travail des enfants en Algérie : entre stigmatisme de la pauvreté et stratégies familiales* ; Les cahiers du cread n°107-108-149

**Laure Pubert (2013) :** *La liberté religieuse de l'enfant dans les textes internationaux ; Premières pistes de réflexion ; Dans Société, droit et religion ; (Numéro 3), pages 125 à 152*

**Mélanie Jacquemin et Bernard Schlemmer (2011) :** *Les enfants hors l'école et le paradigme scolaire. Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs ; p. 7-28*

**Micheline AGOLI-AGBO (2006) :** *Le travail des 10-14 ans au Bénin : les normes à l'épreuve des faits au Bénin- Actes du colloque international de Aveiro (Portugal, 18-23 septembre 2006), Association internationale des démographes de langue française, 1 446 pages*

**N'dri K, A., et Yodan, K . (2016) :** *Logiques socioéconomiques du traitement différentiel dans la scolarisation des enfants dans certains ménages de Kolia (Nord ivoirien), Le carnet Éducation & Diversité est porté par le Réseau International Éducation et Diversité (RIED) [6].*

**Oura, K, R.,et N'dri, k . (2016) :** *How do some beninese of bangolo build their economic intégration in Côte d'Ivoire around child migration? Global Journal of Advanced Research, Vol.3, Issue.5,*

**R. Marcoux (2015) :** « *Le travail des enfants au Mali. Tentative de mesure et inégalités de genre* », *Revue de droit comparé du travail et de la sécurité sociale*, n° 2015/2, 2015, p. 84-90

**Schuman, M. (2017):** “*History of child labor in the United States — part 1: little children working,*” dans *Monthly Labor Review*, Bureau des Statistiques du travail des États-Unis. Disponible ici: <https://doi.org/10.21916/mlr.1>.

**WAKAM, Jean, (2003) :** *Structure démographique des ménages et scolarisation des enfants au Cameroun, Éducation, famille et dynamiques démographiques*, sous la direction de M. Cosio, R. Marcoux, M. Pilon et A. Quesnel, Paris, CICRED, pp. 183-217.